Henri de la Blanchère

Les Adventures d'une fourmi rouge
(The Adventures of a Red Ant)

Livre bilingue anglais/français
(Bilingual English/French Book)

Translator: Nicolae Sfetcu

MultiMedia Publishing

Les aventures d'une fourmi rouge (The adventures of a red ant)

Livre bilingue anglais/français (Bilingual English/French Book)

Henri de la Blanchère

Traducteur (Translator): Nicolae Sfetcu

Publié par (Published by): MultiMedia Publishing

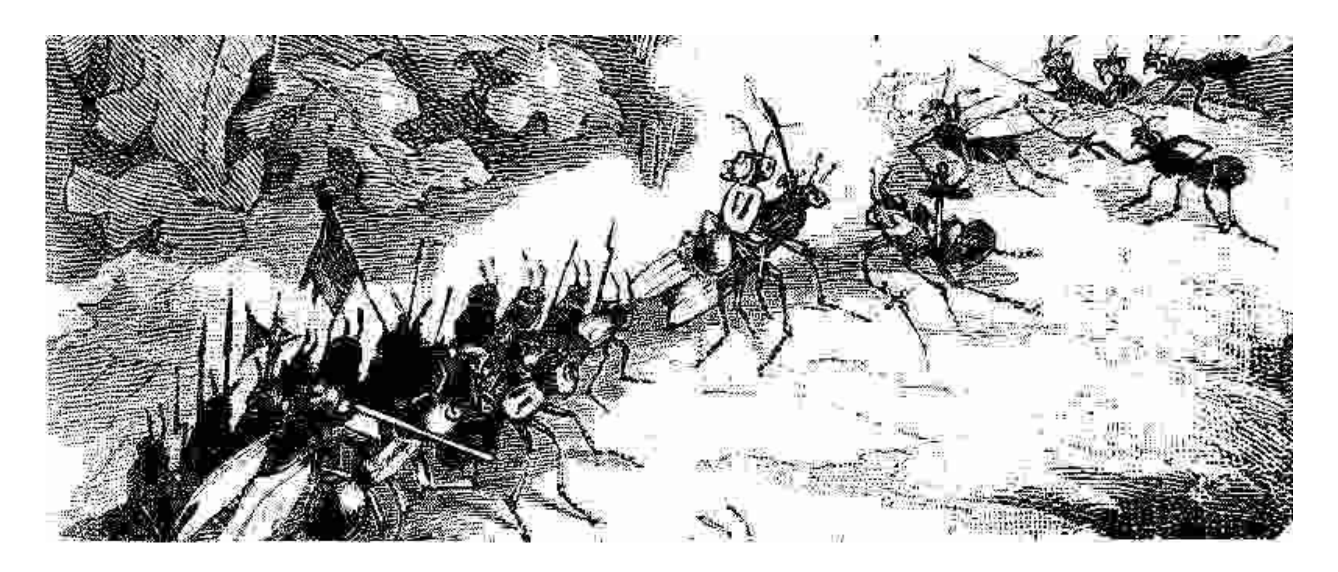
APERÇU DU LIVRE (BOOK PREVIEW)

Titre original (Original title): Les aventures d'une fourmi rouge et les mémoires d'un pierrot
Auteur (Author): Henri de la Blanchère (1821-1880)
Illustrateur (Illustrator): A. Mesnel, Hector Giacomelli (1822-1904)
Paris, Théodore Lefèvre, Librarie-Éditeur (1879)

ISBN 978-606-033-239-8

MultiMedia Publishing
Drobeta Turnu Severin, 2019
Email: office@multimedia.com.ro

I. UNE RAZZIA D'ESCLAVES



—Il est temps de partir! Taratantara!!...

—Alerte! Taratantara!!!

La fourmilière est couverte de soldats qui brandissent au soleil leurs mandibules brillantes et acérées. C'est un va-et-vient indescriptible... Quelle belle mêlée!... Quel beau départ! Vive la guerre!...

Nous sommes au moins trois cents, tous animés du plus grand courage! Hourra!! Vive la guerre! au carnage!... au butin!!...

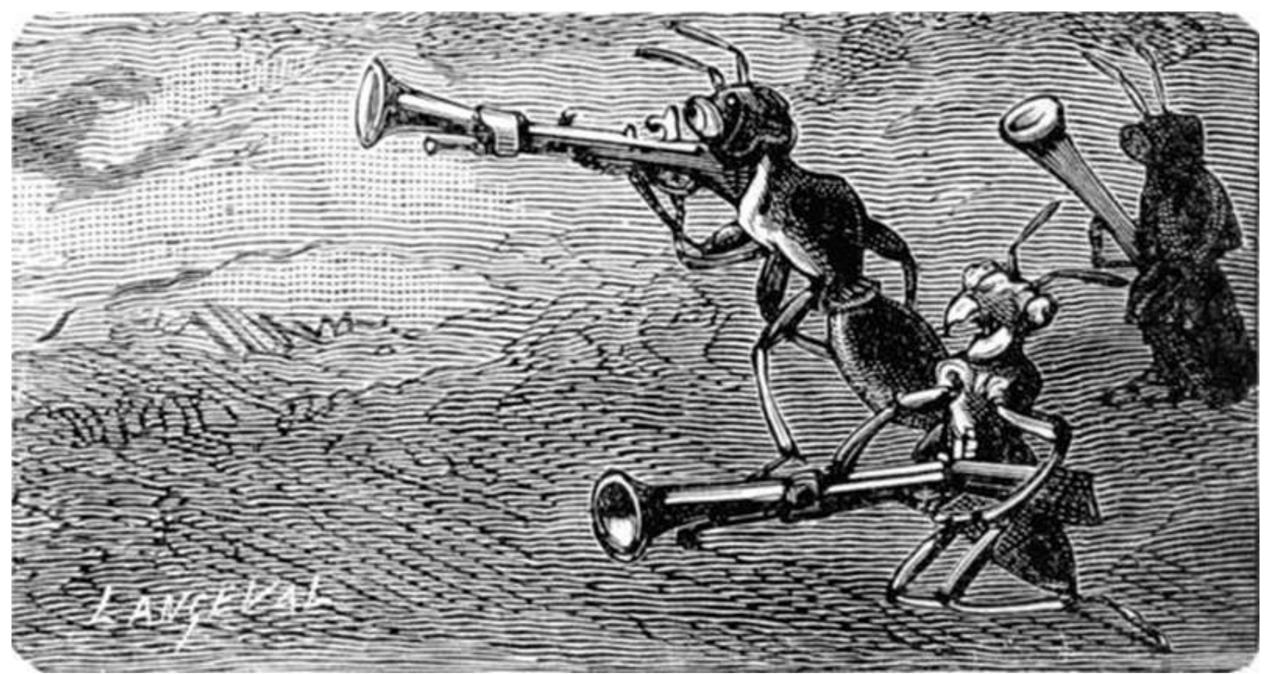
Mais il est temps de nous mettre en marche. Amis, à nos rangs! Taratantara!!...

Et l'armée se rassemble sur quinze, vingt de front; elle descend comme un fleuve qui s'épanche, elle quitte le monticule qui forme notre demeure et s'étend dans la plaine... La plaine, c'est un sentier formé par les hommes et qui passe à côté, en dessous de notre nid. Mais nous n'avons pas fait dix pas sur le chemin de la guerre, que nous rencontrons des éclaireurs qui ont reconnu le chemin et nous guident vers l'ennemi.

—Quel ennemi? me direz-vous.

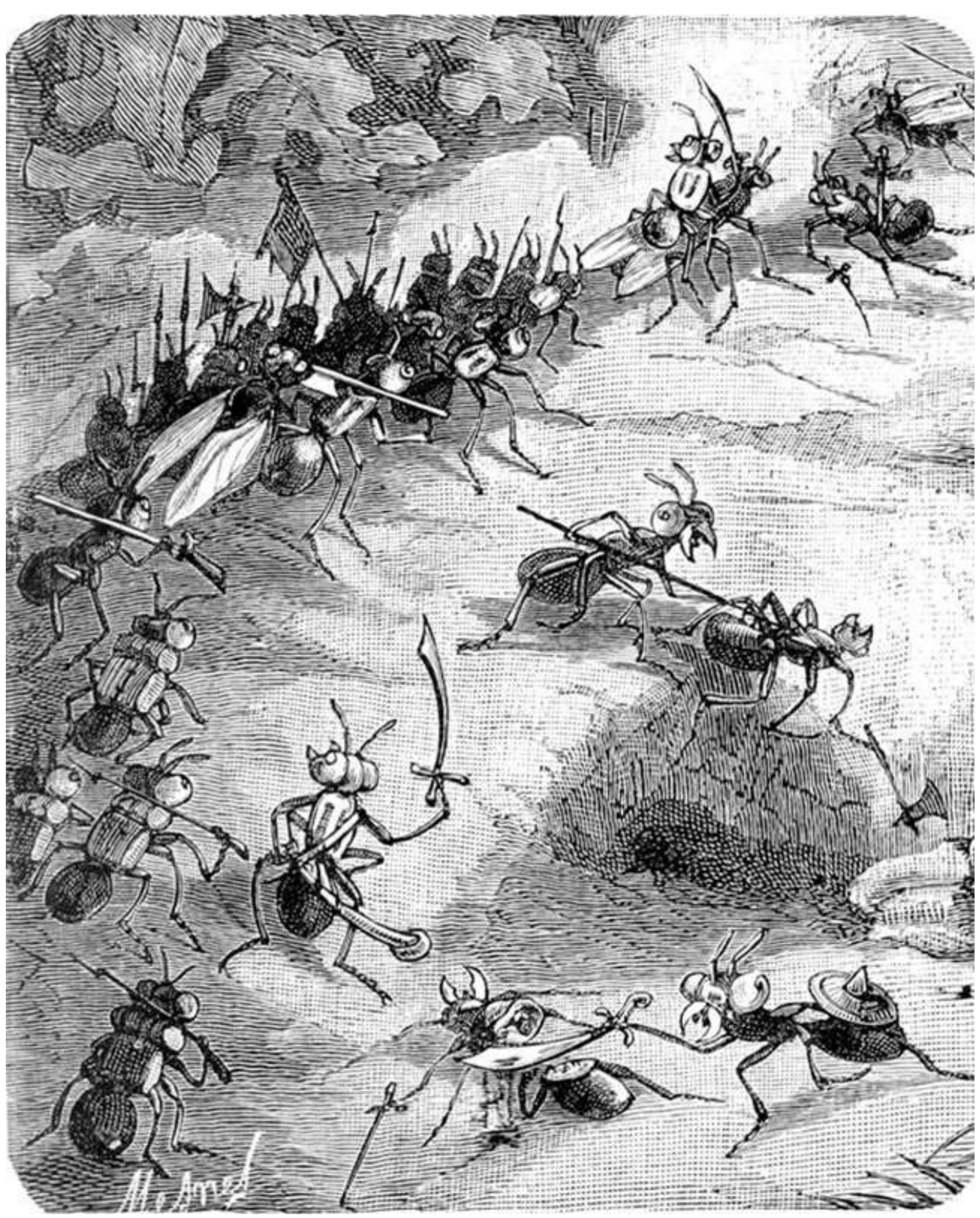
—Quel ennemi? D'autres fourmis. Ne nous faut-il pas des esclaves? Sommes-nous donc destinées à tailler le bois, la pierre, à gâcher le mortier et donner à teter aux enfants? Nous, des guerriers de naissance!... Dieu, vous dis-je, ne l'a pas voulu. Voyez, il nous a gratifiées de mâchoires spéciales pour le combat. La longueur et l'acuité de nos mandibules en font des armes et non des outils. Vive la guerre!...

Il existe d'ailleurs de par le monde deux nations de fourmis qui sont destinées à devenir nos esclaves, à élever nos larves, à bâtir nos maisons; c'est pourquoi nous marchons à leur conquête. Il est temps que la fourmilière songe à multiplier; tous ici nous sommes frères, tous nous sommes fils de la même mère, de celle qui a fondé l'an dernier notre colonie, avec quelques fugitives échappées aux poursuites d'un faisandier, la colonie des Polyergues ou des Fourmis rouges. Mais, hélas! nous ne sommes pas assez nombreux pour résister à l'hiver, aux intempéries de l'automne; et puis il faut essaimer.



TARATANTARA!!!.....

Cette belle armée de trois cents guerriers n’est pas suffisante: il faut qu’elle se décuple. Remarquez comme nous nous ressemblons: on dirait un uniforme brillant recouvrant tous nos corps; et moi seule suis plus grande que les autres. C’est une exception; je passe pour un Hercule, et je crois que j’en suis un en effet. Cependant vous devez apercevoir quelques camarades noirs parmi nous, ce sont des mâles. Pauvres êtres qui ne vivront pas aussi longtemps que nous! Mais, comme ils sont armés comme les autres, ils viennent en expédition quand même...


EN UN CLIN D'ŒIL LES POLYERGUES EURENT ENVAHI LES AVANT-POSTES.

Attention, nous approchons de l'ennemi. L'ennemi, ce sont les Fourmis noires cendrées (*Formica fusca*). Nous les recherchons comme esclaves et nous allons les vaincre tout à l'heure, elles sont hors

d'état de nous résister. Il en est de même des Fourmis mineuses (*Formica cunicularia*). Malheureusement ces dernières sont encore plus faibles que les premières.

Je sais bien que certains esprits atrabilaires trouveront—que ne trouve-t-on pas?—que, pour des guerriers éprouvés, il n'est pas brave d'attaquer des gens hors d'état de résister. Mais qu'y faire? Il faut, avant tout, prendre son bien où on le trouve. Tel est mon avis.

Et la troupe toute entière redouble d'ardeur; elle semblait voler à la surface des feuilles..., c'est qu'à ce moment apparaît la fourmilière des Noires cendrées, au milieu d'un buisson d'épine blanche. Cette fourmilière, beaucoup moins grande que celle des Polyergues assaillantes, était composée de petites bûchettes artistement entrelacées.

En un clin d'œil les Polyergues eurent envahi les avant-postes. Les Cendrées, averties par leurs éclaireurs, étaient cependant sur la défensive. Mais que faire? Chaque coup des terribles mandibules en faux abattait un membre; c'était un carnage affreux, et cependant les Cendrées se battaient bien. Elles assaillent à deux ou trois chacun de leurs envahisseurs; elles s'attachent à sa ceinture et souvent la coupent, laissant les deux tronçons du mutilé se tordre sur la terre...

Mais les Rouges pénètrent dans tous les recoins, en dépit de cette énergique défense; elles cherchent les réduits propres au pillage, c'est-à-dire les chambres d'élevage. Chaque assaillant emporte une larve blanche entre ses mâchoires et s'efforce de fuir avec son butin précieux. Les Noires cendrées ne peuvent résister; elles s'accrochent aux fauves, celles-ci les entraînent. Lassées, elles lâchent prise, le ravisseur fuit.

Taratantara!! Taratantara!!!

C'est le signal de la retraite! Vive le butin!!

Et me dressant sur mes pattes, je crie à mes camarades:

—En masse, serrez la colonne!... En retraite vers notre fourmilière!... Attention aux larves conquises!...

Et je revenais allégrement, tenant deux larves dans mes mandibules et marchant avec cela la tête haute, comme un cheval de carrosse, tandis que mes compagnons pliaient sous le faix d'une seule larve conquise.



C’EST LE SIGNAL DE LA RETRAITE! VIVE LE BUTIN!!

Cependant, j’avais une terrible estafilade à une jambe, une énorme taillade dans le dos... Bah! je ne daignais pas y faire attention. J’avais pris la tête de la colonne et marchais en avant. J’avais remarqué que deux hommes nous observaient, arrêtés à quelques pas. J’entendis l’un d’eux qui disait:

—Que vont-elles faire maintenant de ces larves qu’elles emportent? Un repas de cannibales?

—Vous êtes trop homme, répondit le plus vieux, vous croyez que tous les êtres vous ressemblent.

—Hé, hé!

—Point. Lorsqu'elles vont être revenues chez elles, leurs fourmis de ménage vont soigneusement emporter dans leurs chambres ces larves précieuses; bientôt celles-ci y naîtront en insectes parfaits de la classe ouvrière et, immédiatement, elles se chargent de tous les travaux de la maison... absolument comme elles l'eussent fait dans leurs propres demeures.

—Alors ces abominables pillardes ne savent pas travailler?...

—Vive Dieu! leur criai-je en me retournant; sommes-nous donc faites pour travailler, nous, des guerriers, comme de viles esclaves?

Mais ils ne m'entendirent pas; ils avaient les oreilles trop longues pour cela!...

—Mon cher enfant, reprit le vieux, voici le moment de vous rappeler l'expérience faite par un de mes amis. Un jour, il mit une certaine quantité de ces beaux Polyergues rouges, agresseurs si déterminés, dans une caisse de verre avec quelques larves; elles ne furent seulement pas capables d'élever ces jeunes. Bien mieux, elles ne surent même pas—cela me paraîtrait incroyable, si mon ami ne me l'avait affirmé—se nourrir elles-mêmes. De sorte qu'un grand nombre moururent de faim.

Pour continuer l'expérience, il introduisit dans la même caisse un seul individu de la famille des esclaves (*F. fusca*), alors que l'état des affamés n'était pas brillant. Tout allait de mal en pis; la mort était imminente...

Cette petite créature se chargea du soin de la famille entière, donna à manger aux grands dadais de fourmis amazones à demi mortes de faim, et prit soin, tout cela en même temps, des larves qui restaient, jusqu'à ce qu'elles fussent développées en insectes parfaits... Ainsi, une seule intelligence avait suffi à sauver toute cette famille vouée à la force brutale.

—Noble exemple!

—Ainsi donc les Polyergues sont incapables...

Tout le monde comprendra que je ne m'arrêtai pas à entendre des anecdotes aussi ridicules. Je laissai là les deux hommes et rentrai allégrement chez nous, contente de ma journée, et prête à recommencer le lendemain, si le grand conseil le jugeait utile...

Vraiment ces hommes sont bien étranges, qui croient que la servitude est odieuse à nos esclaves autant qu'aux leurs.

Rien n'est plus aisé, en les observant, que de se rendre compte qu'il ne faut avoir aucune compassion de nos *ilotes*—si l'on peut, par souvenir, les appeler ainsi;—leur sort est précisément celui pour lequel ils sont faits.

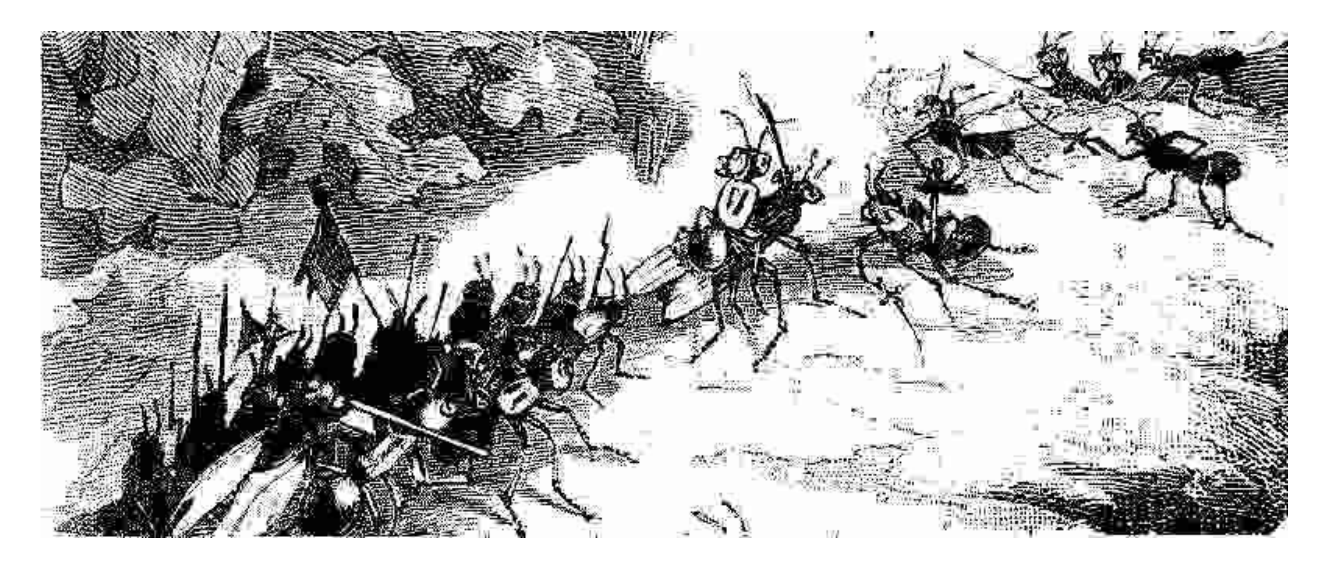
Les travaux que ces petites créatures entreprennent et conduisent chez nous ne sont point inspirés par l'arbitraire, par la crainte d'un châtiment, mais bien par l'instinct qui réside en elles. Elles travaillent précisément de la même manière et avec la même assiduité dans leur propre maison que dans celle de leurs ravisseurs, et les travaux dont elles sont chargées sont les mêmes dans un cas que dans l'autre.

En fait, elles n'ont pas connaissance—puisqu'elles ont été enlevées larves—de leur propre famille. Elles se trouvent parfaitement chez nous, et sont, à tous égards, les égales de leurs soi-disant maîtres. Bien mieux, si l'on y regarde attentivement, les réels maîtres du logis sont les esclaves, dont les actions sont bel et bien dépendantes depuis le premier jusqu'au dernier jour de leur vie. Que leur demandons-nous? De nous faire vivre et de vivre en même temps. Elles savent que sans elles la communauté aurait bientôt péri, et elles travaillent en conséquence.

En vérité, il faut avoir l'esprit aussi mal fait que l'ont les hommes pour y trouver à redire.

Ce qui doit frapper dans la manœuvre de nos compagnies conquérantes, c'est qu'elles ne rapportent jamais que des larves propres à donner des neutres. Quel besoin aurions-nous de mâles et de femelles? Aucun. Aussi, nous avons un moyen de les reconnaître... Mais ceci est inconnu des hommes et nous ne leur dirons jamais. Ce qui leur suffit, c'est de voir que les Polyergues ne se trompent jamais dans leurs expéditions successives, car une seule ne suffit pas; à mesure que la colonie augmente, il faut plus de serviteurs; on est donc obligé d'en aller conquérir à nouveau pour réparer les pertes faites par la mort et les accidents journaliers; il faut pourvoir à ce recrutement. Nous y pourvoyons.

(I. A RAID OF SLAVES)



"It's time to go! Taratantara!! ..."

"Alert! Taratantara!!!"

The anthill is covered with soldiers brandishing in the sun their bright, sharp mandibles. It is an indescribable back and forth ... What a beautiful melee! ... What a beautiful start! Long live the war!...

We are at least three hundred, all animated by the greatest courage! Hooray!! Long live the war! To the carnage!... To the loot!!...

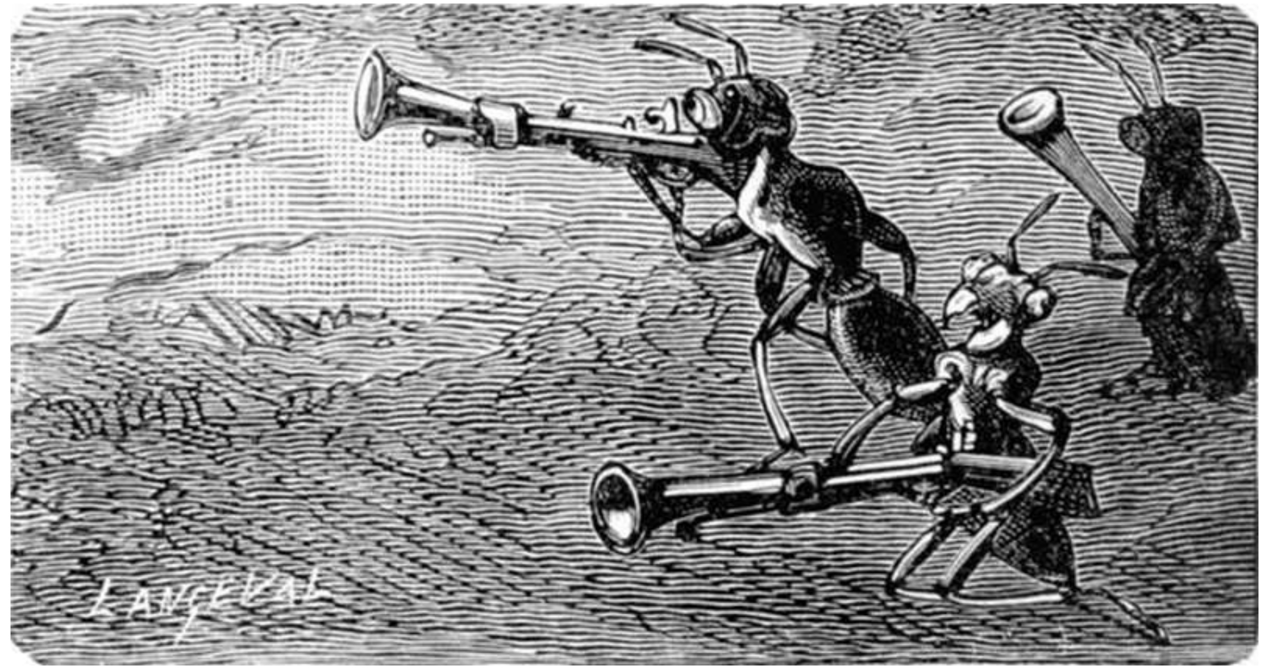
But it's time to get going. Friends, to our ranks! Taratantara!!...

And the army gathers together at fifteen, twenty abreast; it descends like a river that pours out, it leaves the mound that forms our home and extends into the plain... The plain is a path formed by men and passes next to it, below our nest. But we have not made ten steps on the road to war, when we meet scouts who have recognized the way and are guiding us to the enemy.

"What enemy?" you will tell me.

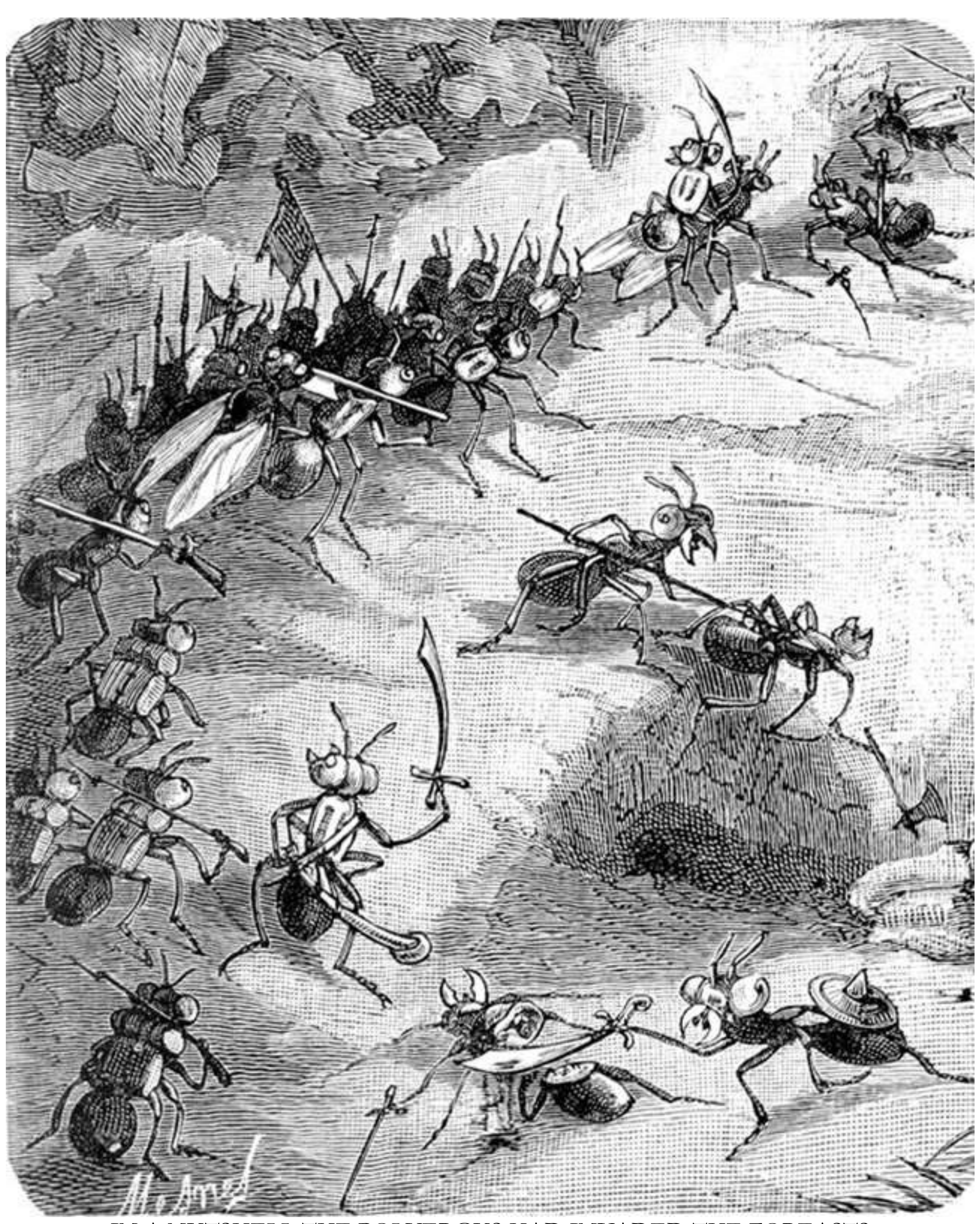
"What enemy? Other ants. Do not we need slaves? Are we therefore destined to cut the wood, the stone, to spoil the mortar and to give the children to suck? We, warriors by birth! ... God, I tell you, we did not want it. See, we have gratified with special jaws for the fight. The length and sharpness of our mandibles make them weapons and not tools. Long live the war!..."

There are, besides, two nations of ants all over the world, destined to become our slaves, to raise our larvae, to build our houses; that is why we are walking to their conquest. It is time for the anthill to think of multiplying; all of us here are brothers, all of us are sons of the same mother, of the one who founded our colony last year, with some fugitives escaping the pursuit of a pheasant, the colony of *Polyergus* or Red Ants. But, unfortunately! we are not numerous enough to resist the winter, the bad weather of autumn; and then we must spread.



TARATANTARA !!!.....

This beautiful army of three hundred warriors is not enough; it must be tenfold. Notice how we resemble each other: it looks like a brilliant uniform covering all our bodies; and I alone am taller than others. This is an exception; I pass for a Hercules, and I believe that I am one indeed. However, you must see some black comrades among us, they are males. Poor beings who will not live as long as us! But, as they are armed like the others, they come on an expedition anyway...



IN A NUTSHELL THE POLYERGUS HAD INVADED THE FOREASTS

Warning, we are approaching the enemy. The enemy is the black ashy ants (*Formica fusca*). We are looking for them as slaves and we are going to defeat them all at once, they are unable to resist us.

The same is true of miner ants (*Formica cunicularia*). Unfortunately, these are even weaker than the first ones.

I know that some atrabilious spirits will find - what it is not found? - that, for experienced warriors, it is not brave to attack people who cannot resist. But what to do? Above all, one must make his well where he finds it. This is my opinion.

And the whole troop redoubles with ardor; it seemed to fly on the surface of the leaves ... it is at this moment that the anthill of the blacks appears, in the middle of a bush of white thorn. This anthill, much smaller than that of the attacking Polyergues, was composed of small, artistically intertwined shives.

In the twinkling of an eye the *Polyergus* had invaded the outposts. The Ashes, warned by their scouts, were however on the defensive. But what to do? Each blow of the terrible mandibles in falsity slaughtered a member; it was a frightful carnage, and yet the Ashes fought well. They assail two or three each of their invaders; they cling to his belt and often cut it, leaving the two sections of the mutilated writhing on the ground ...

But the Reds penetrate every corner, in spite of this energetic defense; they search for the peculiar reductions in pillage, that is to say, the breeding rooms. Each attacker carries a white larva between his jaws and tries to escape with his precious booty. Blacks cannot resist; they cling to wild animals; they drag them away. Weary, they let go, the kidnapper flees.

"Taratantara!! Taratantara!!!"

This is the signal of retirement! Long live the booty!!

And standing up on my feet, I shout to my comrades:

"In mass, tighten the column! ... Retreat to our anthill! ... Attention to the conquered larvae! ..."

And I came back blithely, holding two larvae in my mandibles and walking with that head up, like a carriage horse, while my companions bent under the burden of a single conquered larva.



THIS IS THE SIGNAL OF THE RETIREMENT! LONG LIVE THE TRASH!

However, I had a terrible slash in one leg, a huge slash in the back ... Bah! I did not mind paying attention. I took the head of the column and walked forward. I noticed that two men were watching us, stopped a few steps away. I heard one of them saying:

"What are they going to do now with these larvae that they take away? A meal of cannibals?"

"You are too much a man," replied the elder, "you believe that all beings resemble you."

"Eh eh!"

"Point. When they return home, their household ants will carefully carry these precious larvae to their rooms; soon these will be born into perfect insects of the working class and immediately they will take care of all the work of the house ... absolutely as they would have done in their own homes."

"Then these abominable robbers do not know how to work?"

"Give God!" I cried, turning around; "are we then made to work, we warriors, like vile slaves?"

But they did not hear me; they had ears too long for that!

"My dear child," said the old man, "here is the moment to remind you of the experience of one of my friends. One day, he put a certain quantity of these beautiful red Polyergus, aggressors so determined, in a box of glass with a few larvae; they were not only able to raise these young people. Better still, they do not even know - it would seem unbelievable, if my friend had not told me - to feed themselves. So that many died of hunger."

To continue the experiment, he introduced into the same box a single individual of the family of slaves (*F. fusca*), while the state of the hungry was not brilliant. Everything was going from bad to worse; death was imminent ..."

This little creature undertook the care of the whole family, gave to eat to the great gawky angry Amazon ants half-starved, and took care, all at the same time, of the remaining larvae, until they were developed into perfect insects ... Thus, one intelligence alone was enough to save this whole family devoted to brute force."

“Noble example!”

"Therefore, the Polyergus are incapable ..."

Everyone will understand that I did not stop to hear such ridiculous anecdotes. I left the two men there and went home happily, happy with my day, and ready to start again the next day, if the grand council thought it useful ...

Really these men are very strange, who believe that servitude is odious to our slaves as well as theirs.

Nothing is easier, by observing them, than to realize that we must have no compassion for our *ilotes* - if we can, by memory, call them so - their fate is precisely that for which they are made.

The works which these little creatures undertake and lead us are not inspired by arbitrariness, by the fear of punishment, but by the instinct which resides in them. They work in exactly the same way and with the same diligence in their own house as in that of their captors, and the work with which they are charged is the same in one case as in the other.

In fact, they do not know - since they've been kidnapped - of their own family. They are perfectly at home, and are, in all respects, equal to their so-called masters. Much better, if you look closely, the real owners of the house are slaves, whose actions are indeed dependent from the first to the last day

of their lives. What do we ask them? To make us live and live at the same time. They know that without them the community would soon perish, and they work accordingly.

In truth, one must have a mind as badly done as men have to find fault.

What must be striking in the maneuver of our conquering companies is that they never bring back only larvae suitable for giving neutrals. What need do we have for males and females? No. Also, we have a way to recognize them ... But this is unknown to men and we will never tell them. What is sufficient for them is to see that the Polyergus are never mistaken in their successive expeditions, for one alone is not enough; as the colony increases, more servants are needed; it is therefore necessary to conquer again to repair the losses caused by death and daily accidents; we must provide for this recruitment. We provide it.

II. ARCHITECTURE — PLUIE CORROSIVE

Mais il est temps, je crois, de parler un peu de moi.

Je suis grand, je suis fort, je suis courageux, je suis beau! Mes membres, élégamment et solidement attachés, ont la fermeté de l'acier, dont ils empruntent la couleur mordorée; ma taille est svelte, ma poitrine large, mes yeux vifs et mes pinces formidables.

Tous ces avantages se résument dans le surnom d'Hercule que, d'une commune voix, tout un clan m'a donné.

Les *Polyergues roussâtres*, les plus puissantes des fourmis de la France par leur courage dans les combats, forment un peuple composé de quatre ordres de citoyens: les mâles, les femelles, les neutres ou guerriers... et les esclaves, ouvriers conquis sur des espèces convenables.

Je suis neutre, moi, et m'en fais gloire.

Est-il une vie plus noble, plus chevaleresque que la mienne: combattre, vaincre ou mourir!

Les mâles me font pitié, malgré leurs ailes gracieuses. Comment! ils vivent plus de quatre mois pour s'envoler un beau soir et mourir au point du jour! Fi!... nous, nous vivons des années, et, tout ce temps, nous le passons à servir la patrie et la nation, à contribuer à sa grandeur, à sa puissance; à nous faire servir comme des rois... et à jouir du soleil!



UNE RECONNAISANCE MALHEUREUSE.

Les utiles femelles ont un sort terrible... terrible!... Combien je les estime beaucoup plus malheureuses que nous, malgré les ailes dont leur corps est muni dans leur jeune âge! Et cependant il est certain qu'au moins une fois dans leur vie le chemin de l'air leur est ouvert, tandis que nous, nous resterons toujours attachés au plancher des vaches!...

C'est au moment où elles deviennent adultes, ces utiles femelles, qu'elles s'élancent dans les espaces; elles y rencontrent les mâles qui tourbillonnent... et retombent sur la terre... à laquelle, désormais, elles appartiendront toujours Plus de courses folles au milieu des feuillages, plus de danse fantastique au bord de l'eau! Elles tombent... et leurs ailes aussi! à moins que nous ou des ouvrières attentives à leur recherche ne les débarrassions, en les coupant, de ces organes dont elles n'ont plus besoin désormais.

Si, par bonheur, cette femelle a été trouvée par nous, elle est emportée dans notre fourmilière et y demeure à jamais prisonnière, occupée à pondre nuit et jour, du matin au soir, du soir au matin!... Est-ce vivre, cela?... Non! mille fois non!... Vive le beau soleil, le grand air, les batailles et la liberté!...

Si une pauvre femelle tombe seule, isolée, dans un coin, la tâche immense de fonder une nouvelle colonie lui incombe. Alors, que de peines! que de soins! C'est une œuvre de géant que, seule, cette femelle va créer. Elle rencontrera une fissure en terre, une cavité naturelle: elle s'y blottira, puis, isolée, livrée à son labeur urgent—car il faut qu'elle soit, à elle-même, son esclave!—elle creusera une

cellule pour les premiers œufs qu'elle pondra. Puis, il faut qu'elle soigne seule ces quelques larves et les amène à l'âge adulte, les premiers soldats qui l'aideront ou l'accompagneront...

Si elle ne réussit pas, isolée qu'elle est, la mort vient la saisir, sans secours!... Combien meurent ainsi! Sans cela, les Polyergues envahiraient la terre!

Fi des mères! je suis neutre et j'en remercie chaque jour le ciel!

Parlerai-je, maintenant, de mon caractère? Pourquoi pas? Est-il donc défendu de se montrer actif, alerte, d'aimer le nouveau, de ne jamais tenir en repos, de rôder sans cesse?... Mais non, cela est le propre des chercheurs et des grands observateurs. C'est comme cela que j'ai appris à connaître les mœurs des tribus voisines de la nôtre, à la lisière de la lande. Car il y a des fourmis de bien des espèces, comme il y en a de beaucoup de couleurs. Il y en a même de très intelligentes. Ainsi, il ne faudrait pas croire que ces pauvres fourmis noires cendrées, que nous avons si bien pillées la dernière fois, soient dénuées d'esprit. Non! elles ont beaucoup d'adresse et de talent: je serais presque disposé à accorder qu'elles en ont plus que nous... tout en constatant que c'est leur métier! Leur habitation est fort bien faite; elles élèvent non seulement étage sur étage, mais en creusent autant qu'il est besoin les uns au-dessous des autres. Je les vois renouveler ce travail chez nous; une fois un étage creusé, elles le couvrent d'une voûte d'argile molle et humide, qui, en durcissant, devient le plancher de l'étage supérieur. La seule chose qu'il leur faut, c'est de l'humidité pour pétrir leur terre: le temps sec empêche absolument tout travail.

Moi, je suis fort, c'est vrai, ce n'est pas pour rien qu'on m'appelle Hercule. Cependant, je m'étonne vraiment de la vigueur de ces petites créatures. Lorsque j'entends les hommes se vanter de leur habileté, de leur force, je ris... Si un être humain, même aidé de tous ses outils, pouvait accomplir en un jour ce qu'une simple fourmi achève sans outils, il serait l'étonnement du monde!

Voici ce que j'ai vu faire à une fourmi:

Elle commence par ouvrir et creuser un fossé dans le sol, sur environ six à sept millimètres de profondeur, pétrissant la terre qu'elle en retire en petites boulettes qu'elle place de chaque côté du fossé, de manière à former une sorte de mur. L'intérieur du fossé est fait parfaitement uni et poli, de sorte qu'une fois terminé il ressemble à une vraie tranchée de chemin de fer. Mais ce n'est pas tout; la fourmi, regardant autour d'elle, vit qu'il y avait encore tout à côté une autre ouverture de la maison à laquelle il convenait de construire une route, et immédiatement elle se mit à travailler à un second chemin semblable au premier, parallèle à lui, et les sépara l'un de l'autre par un simple mur qui avait huit à neuf millimètres de haut.

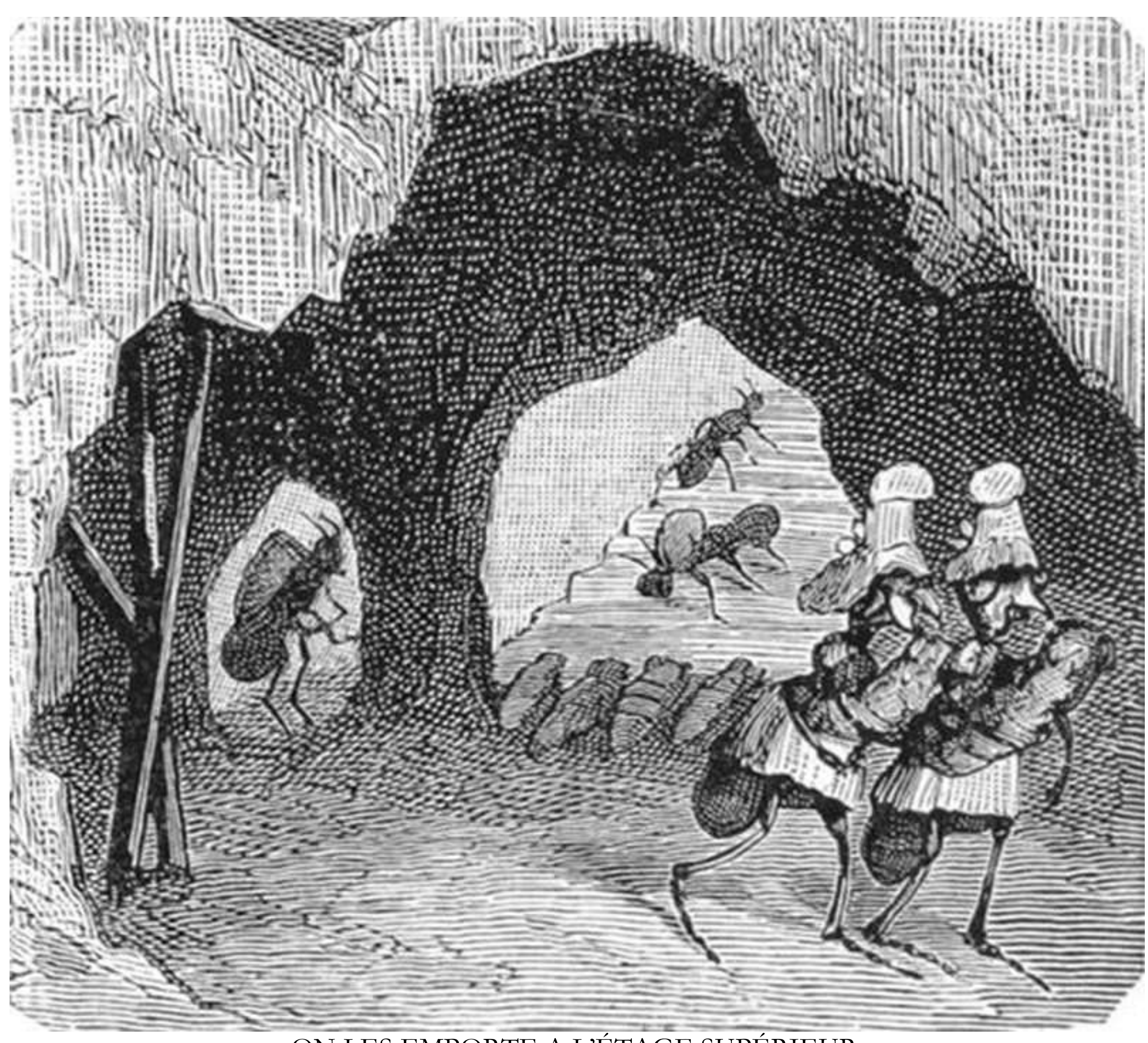
Telles étaient mes réflexions et mes études en parcourant les environs de notre lande. J'arrivai ainsi à une colonie de Fourmis brunes (*Formica brunea*) et, ma foi! je tombai dans une véritable admiration en les regardant travailler. Nos esclaves ne sont pas encore de cette force-là, et je compte proposer, à la prochaine assemblée générale de la nation, de pousser une expédition vers ces travailleuses et de les substituer à nos anciennes esclaves. Évidemment, nous y gagnerons, et il n'est pas plus difficile—je le suppose—d'emporter les unes que les autres.

Je n'avais jamais vu cette fourmi travailler, parce que je passais toujours par là au milieu du jour; mais, cette fois, le soir venait, j'avais perdu beaucoup de temps à examiner les brunes cendrées, une

légère brume tombait, je fus tout surpris de voir une telle animation dans une fourmilière qui m'avait jusque-là semblé à peu près abandonnée.

C'est ainsi que j'ai appris que la lumière du soleil, que nous aimons tant, nous autres, incommode ces hiboux-là. Trop de pluie ne leur plaît pas non plus, parce qu'elle endommage leurs constructions savantes et compliquées. Croirait-on que leur maison a souvent plus de quarante étages? O homme! où en es-tu? toi qui avec les caves n'en peux élever dix!... et qui encore ne sais les faire que horizontaux, tandis que nos architectes les bâtissent inclinés. Et ils tiennent! et ils sont solides, sains, secs!...

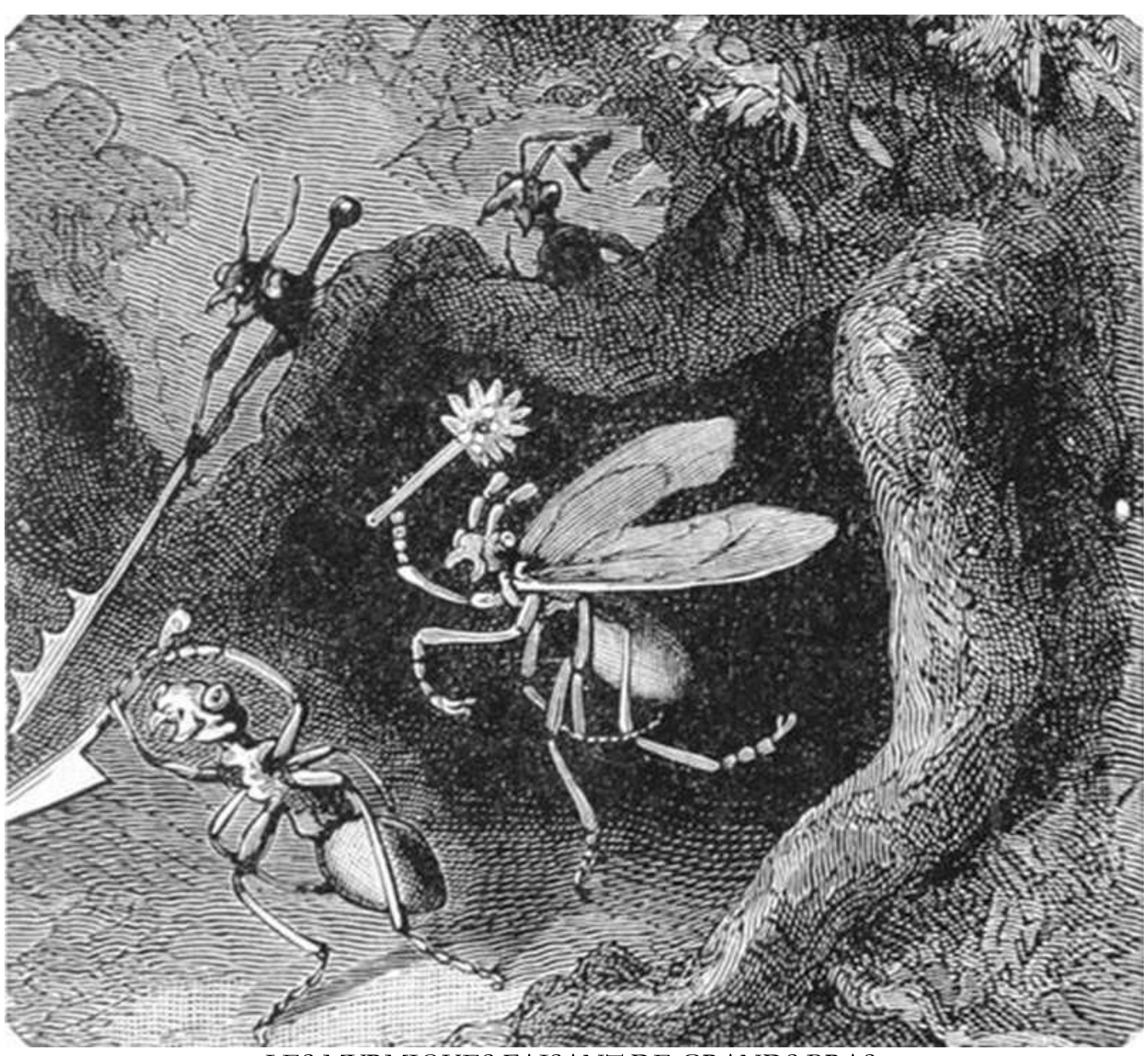
Cependant ces étages ne sont point divisés en cellules régulières comme les gâteaux des abeilles, des guêpes et des frelons; ils sont formés de chambres et de galeries de formes et de dimensions tout à fait irrégulières, admirablement polies à l'intérieur, et d'environ un demi-centimètre de haut. Les murs ont un peu plus d'un millimètre d'épaisseur. Maintenant, quel est le but de ces subdivisions nombreuses? C'est de régulariser la chaleur et l'humidité dans tout le bâtiment, en vue de l'éclosion des larves. Si, par exemple, le soleil, comme aujourd'hui, n'a pas été très ardent, et si l'instinct de ces braves petites gens—car ils sont si petits auprès de nous!—les avertit que les larves ont besoin de chaleur, eh bien! ils les emportent dans les chambres de l'étage supérieur: la chaleur y est plus forte qu'en bas. De même, s'il tombe une pluie épaisse qui coule dans le sous-sol, rien n'est plus aisé que de se porter, ainsi que les larves, dans la série des chambres supérieures, où tout le monde est à l'abri de l'inondation.



ON LES EMPORTE A L’ÉTAGE SUPÉRIEUR.

Dans les jours d’été où le soleil est particulièrement brûlant, les Brunes s’assurent une température très convenable en rapportant leurs jeunes couvées aux chambres centrales, tandis que si elles ont besoin d’humidité, elles sont sûres d’en trouver autant qu’il en faut dans les parties les plus basses, où la chaleur ne pénètre jamais. Cette réserve d’humidité est des plus importantes; elles ne pourraient rien construire pendant la sécheresse, qui dure quelquefois longtemps, si elles n’avaient dans les caves cette réserve, où elles trouvent assez d’argile pour leur travail moyen de chaque jour.

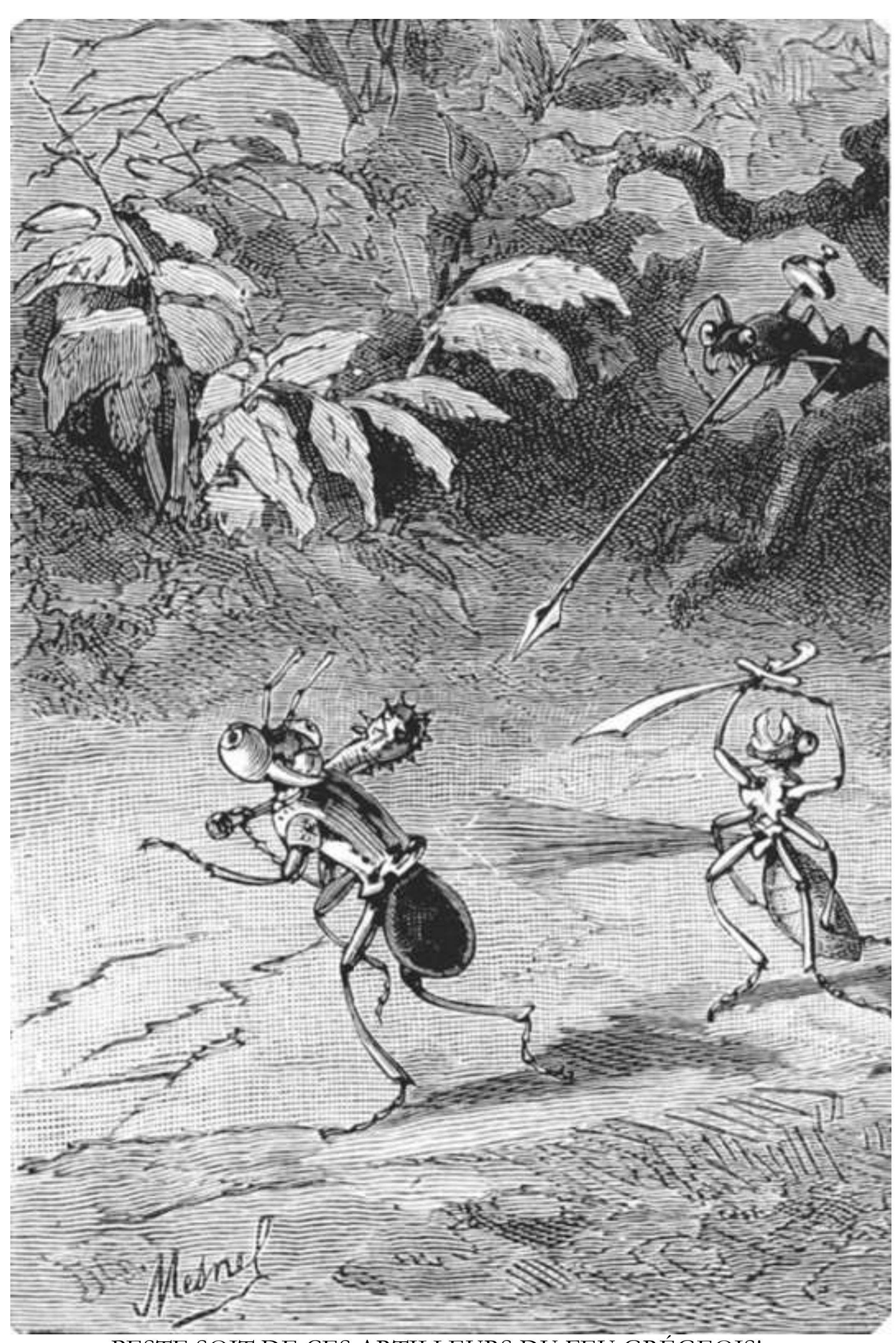
Quant au mode de construction de nos cousines, je ne fais aucun doute que c’est sur lui que les hommes ont pris modèle pour apprendre à bâtir en briques. Seulement, comme ils sont trop maladroits pour savoir cimenter avec leur salive des boules comme celles qu’elles emploient, ils ont imaginé de pétrir des briques carrées, afin qu’elles s’empilent toutes seules, et de les coller avec un ciment ou un mortier artificiel. Hélas! tout s’amoindrit et se rapetisse par l’imitation.



LES MYRMIQUES FAISANT DE GRANDS BRAS.

Les fourmis brunes sont tellement habiles à confectionner ces boulettes de glaise, qu'on pourrait regarder cette fabrication comme leur occupation normale. Les briques servent non seulement à élever les murs, en les plaquant avec les pieds de devant, mais encore à bâtir les voûtes ou plafonds. Cela semble une œuvre difficile, presque impossible sans échafaudages: les hommes ne le feraient pas! Or les Brunes bâtissent des plafonds en voûte de *cinq centimètres* de diamètre, avec une certitude absolue.

Ce qui prouve bien que nous sommes bien les plus habiles constructeurs du monde, c'est que nous savons tirer parti de tout. Lorsqu'un homme veut bâtir une maison, il fait un trou et élève dedans sa fourmilière, à matériaux neufs. Nous, nous employons tout ce qui se trouve sous la main: une, deux, dix poutres sont mises à profit; la pente du terrain est employée pour tirer les eaux, que sais-je? tout sert à nos habiles architectes.



PESTE SOIT DE CES ARTILLEURS DU FEU GRÉGEOIS!.....

En rentrant, sous les derniers rayons du soleil, je passais près d'une colonie de fourmis dont la couleur se rapprochait de la nôtre. C'étaient des fourmis jaunes (*Formica flava*), qui me parurent être aussi d'excellentes mineuses. La fourmilière, peu apparente au dehors, s'enfonçait sous une énorme pierre, et je ne fus pas peu surpris de voir que cette espèce est sociable. Quelle singulière idée, comme si on n'était pas bien mieux tout seul chez soi!

Pas du tout! à côté de la Jaune, je reconnus le nid de la *Myrmica scabrinodis*, une belle fourmi qui ne m'était pas si familière que l'autre.

Je voulus m'en approcher, d'autant plus que j'avais cru apercevoir, dans une des chambres, par la porte d'une avenue, un animal brun luisant, couvert d'une carapace, et que deux Myrmiques semblaient soigner, comme nous nos larves en éducation...

Mais comme j'étais trop près, sans doute, des fortifications, une dizaine de Myrmiques vinrent au-devant de moi, d'un air menaçant, et ouvrirent les mandibules en faisant de grands bras... Comme je n'ai pas peur, je m'acculai à un rocher et me mis sur la défensive; mais ces enragées, arrivées à quelques pas, se tournèrent vers moi et par leur abdomen m'envoyèrent une bordée d'acide, une pluie corrosive... Quelques gouttes seules m'atteignirent, mais me brûlèrent tellement que, sans essayer de riposter en les mettant à portée de mes mandibules, qui les auraient coupées en deux, je pris mes jambes à mon cou... et cours encore!

Peste soit de ces artilleurs du feu grégeois!...

(II. ARCHITECTURE- CORROSIVE RAIN)

But it's time, I think, to talk a little about myself.

I am tall, I am strong, I am brave, I am beautiful! My limbs elegantly and firmly attached, have the firmness of steel, of which they borrow the golden color; my waist is slender, my chest wide, my eyes bright and my claws great.

All these advantages are summed up in the nickname of Hercules that, in a common voice, a whole clan gave me.

The *Reddish Polyergus*, the most powerful ants of France by their courage in the fighting, form a people composed of four orders of citizens: males, females, neutrals or warriors ... and slaves, workers conquered on suitable species.

I am neutral, and I am proud of it.

Is there a life more noble, more chivalrous than mine: to fight, to conquer or to die!

The males pity me, despite their graceful wings. How! They live more than four months to fly away one fine evening and die at break of day! Fi! ... We, we live for years, and all this time we spend it to

serve the country and the nation, to contribute to its greatness, to its power; to make us serve as kings ... and enjoy the sun!



AN UNFORTUNATE RECOGNITION.

The useful females have a terrible fate ... terrible! ... How much I consider them much more unfortunate than us, despite the wings of which their body is equipped at a young age! And yet it is certain that at least once in their life the path of air is open to them, while we, we will always remain attached to the floor of the cows! ...

It is when they become adults, these useful females, that they dash in the spaces; there they meet the whirling males ... and fall back on the earth ... to which, from now on, they will always belong. More crazy races in the middle of the foliage, no more fantastic dance at the edge of the water! They fall ... and their wings too! Unless we, or workers who are attentive to their search, get rid of them, by cutting them, of these organs which they do not need anymore.

If, fortunately, this female has been found by us, she is carried into our anthill and remains there forever imprisoned, busy laying eggs night and day, from morning to night, from evening to morning! ... Is it live, that? ... No! A thousand times no! ... Long live the beautiful sun, the great air, the battles and the freedom! ...

If a poor female falls alone, isolated, in a corner, the immense task of founding a new colony falls to her. So, what pains! What care! It is a giant work that only this female will create. She will meet a crack in the earth, a natural cavity: she will snuggle in it, then, isolated, given up to her urgent work - for she must be, to herself, her slave! - he will dig a cell for the first eggs that she will lay. Then, she has to look after these few larvae alone and bring them to adulthood, the first soldiers who will help her or accompany her...

If she does not succeed, isolated as she is, death comes to seize her, without help! How many die so! Without this, the Polyergus would invade the land!

Poor mothers! I am neutral and I thank heaven every day!

Shall I speak now of my character? Why not? Is it forbidden to be active, alert, to love the new, to never rest, to roam constantly? ... But no, this is own to the researchers and great observers. This is how I got to know the manners of the tribes close to ours, on the edge of the moor. Because there are ants of many kinds, as there are many colors. There are even very intelligent ones. Thus, we should not believe that these poor black ashy ants, which we have so well plundered last time, are devoid of spirit. No! They have a lot of skill and talent: I would be almost willing to grant that they have more than us ... while noting that it is their job! Their dwelling is very well made; they raise not only floor to floor but dig as much as is needed one below the other. I see them renew this work with us; once a floor has been dug, they cover it with a vault of soft, moist clay, which, hardening, becomes the floor of the upper stage. The only thing they need is moisture to knead their soil: the dry weather absolutely prevents any work.

I'm strong, it's true, it's not for nothing that they call me Hercules. However, I am really surprised at the strength of these little creatures. When I hear men boast of their skill, their strength, I laugh ... If a human being, even with all his tools, could accomplish in one day what a simple ant completes without tools, it would be the astonishment of the world!

Here's what I saw an ant doing:

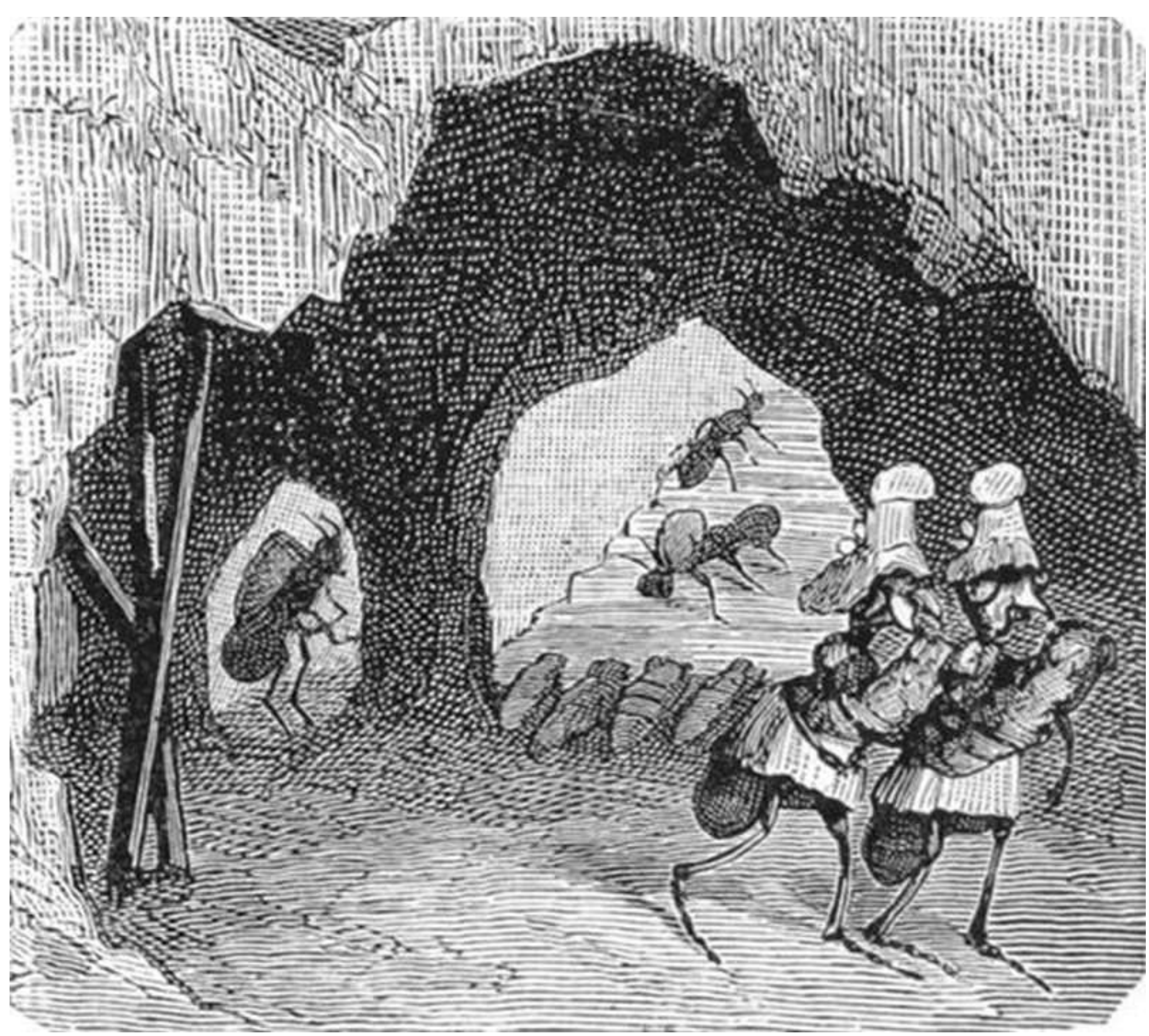
It begins by opening and digging a ditch in the ground, about six to seven millimeters deep, kneading the earth it removes in small balls that it places on each side of the ditch, so as to form a kind of wall. The inside of the ditch is made perfectly smooth and polished, so that once finished it looks like a real railway trench. But that's not all; the ant, looking around her, saw that there was still another side of the house to which a road should be built, and immediately she began to work on a second path similar to the first, parallel to him, and separated them one from the other by a simple wall which was eight to nine millimeters high.

These were my thoughts and my studies in traversing the surroundings of our moor. I arrived at a colony of brown ants (*Formica brunea*) and, my faith! I fell into a real admiration as I watched them working. Our slaves are not yet of this force, and I intend to propose, at the next general assembly of the nation, to push an expedition towards these women workers and to replace them to our former slaves. Of course, we will win, and it is not more difficult, I suppose, to carry off one than the other.

I had never seen this ant working, because I always passed by there in the middle of the day; but this time, evening came, I had lost a lot of time examining the ashy browns, a slight mist fell, I was surprised to see such an animation in an anthill that had hitherto seemed to me pretty much abandoned.

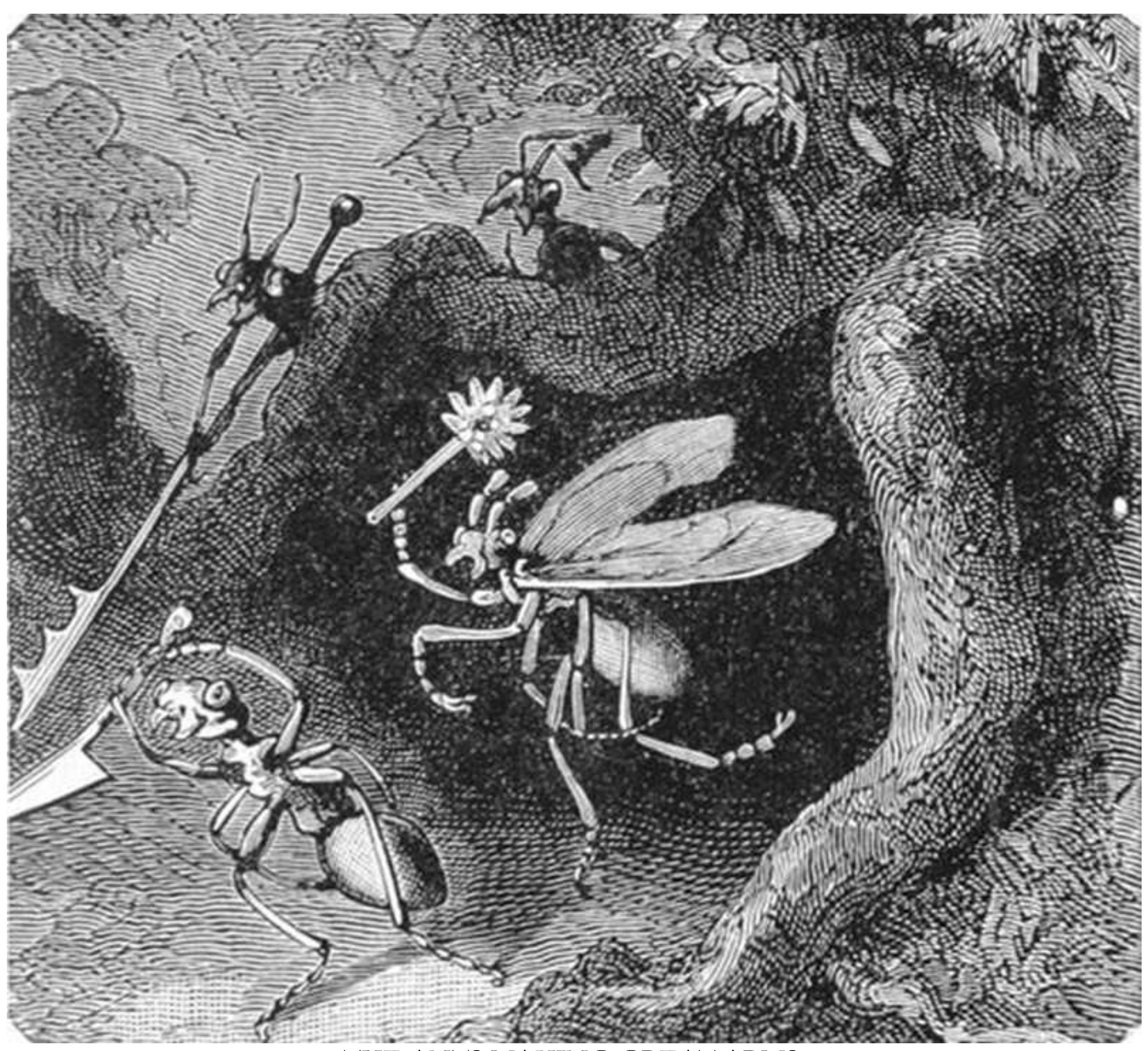
This is how I learned that the sunlight, which we love so much, we other, inconvenient these owls. Too much rain does not please them either, because it damages their learned and complicated constructions. Would one believe that their house is often more than forty floors high? O man! Where are you at? You who, with the cellars, cannot raise ten! ... And who still do not know how to do them only horizontally, while our architects build them inclined. And they hold! And they are solid, healthy, dry! ...

These floors, however, are not divided into regular cells like the cakes of bees, wasps and hornets; they are formed of chambers and galleries of quite irregular shapes and dimensions, admirably polished inside, and about half a centimeter high. The walls are a little over a millimeter thick. Now, what is the purpose of these numerous subdivisions? This is to regulate the heat and humidity throughout the building, in view of the hatching of the larvae. If, for example, the sun, like today, has not been very ardent, and if the instinct of these brave little people - for they are so small to us! - warns them that the larvae need heat, well! they take them to the rooms on the upper floor: the heat is stronger than below. Similarly, if there is a heavy rain that runs in the basement, nothing is easier than to be carried, the larvae also, in the series of superior rooms, where everyone is safe of the flood.


WE TAKE THEM ON THE UPPER FLOOR.

In the summer days when the sun is particularly hot, the Brunettes ensure a very suitable temperature by bringing their young broods to the central chambers, while if they need moisture, they are sure to find as much as it is necessary in the lowest parts, where the heat never penetrates. This moisture reserve is of the greatest importance; they could not build anything during the drought, which sometimes lasts a long time, if they did not have in the cellars this reserve, where they find enough clay for their average work of each day.

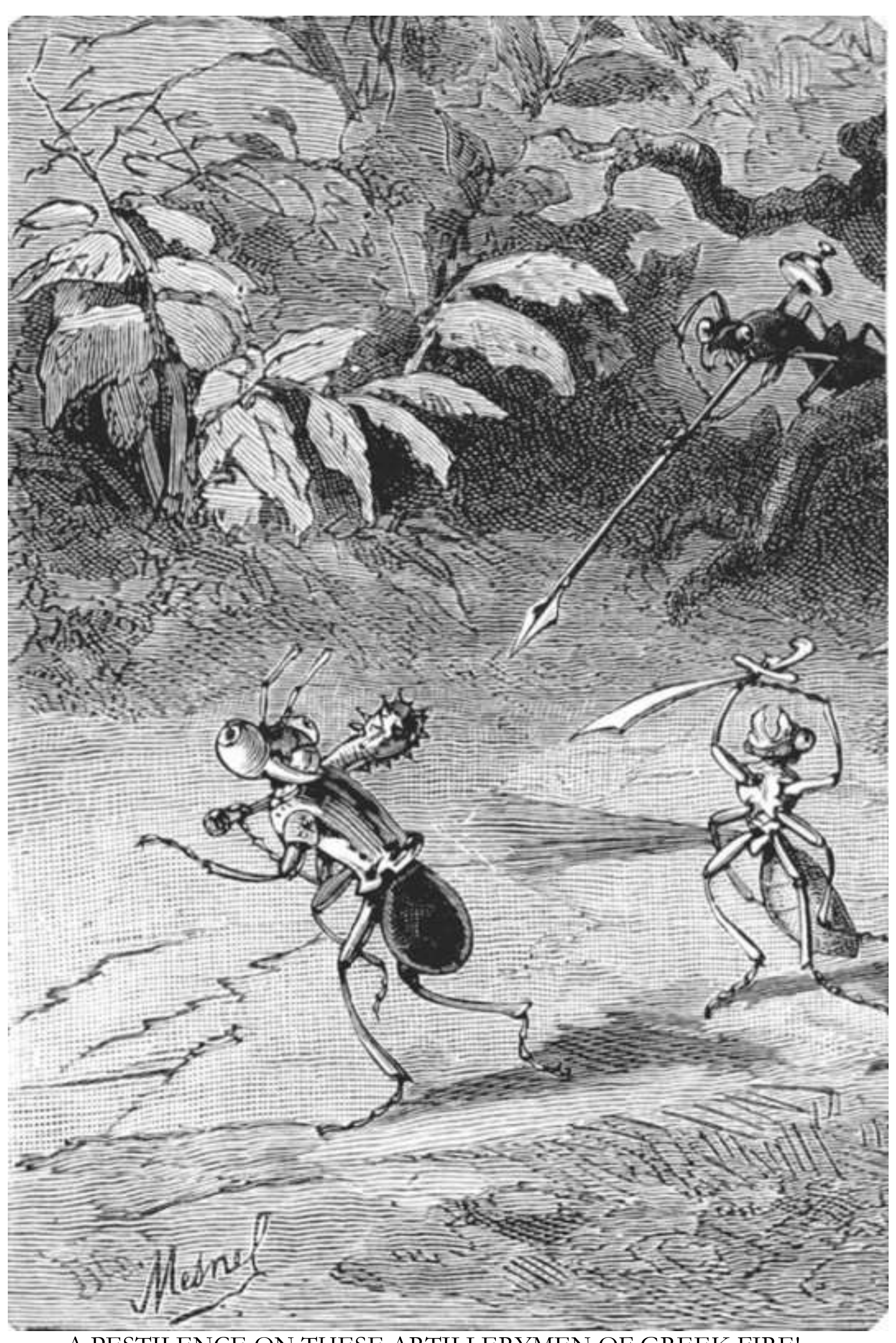
As for the mode of construction of our cousins, I have no doubt that it was on him that men took the model to learn how to build bricks. Only, as they are too clumsy to know how to cement balls like the ones they use with their saliva, they have imagined kneading square bricks, so that they can pile up themselves, and stick them with cement or an artificial mortar. Alas! Everything diminishes and shrinks by imitation.



THE ANTS MAKING GREAT ARMS.

The brown ants are so good at making these clay pellets, that one could look at this manufacture as their normal occupation. The bricks serve not only to raise the walls, plating them with the front feet, but also to build the vaults or ceilings. It seems a difficult work, almost impossible without scaffolding: men would not do it! But the Browns build vaulted ceilings *five centimeters* in diameter, with absolute certainty.

What proves that we are the most skilled builders in the world is that we know how to take advantage of everything. When a man wants to build a house, he makes a hole and raises in his anthill, with new materials. We use all that is at hand: one, two, ten beams are used; the slope of the ground is used to draw water, what do I know? everything serves our skilled architects.



A PESTILENCE ON THESE ARTILLERYMEN OF GREEK FIRE! ....

On my way back, under the last rays of the sun, I passed a colony of ants whose color was close to ours. They were yellow ants (*Formica flava*), which seemed to me to be excellent miners too. The anthill, scarcely visible outside, was sinking under an enormous stone, and I was not a little surprised to see that this species was sociable. What a strange idea, as if we were not much better alone at home!

Not at all! Next to the Yellow, I recognized the nest of the *Myrmica scabrinodis*, a beautiful ant that was not so familiar to me as the other.

I wanted to approach her, especially since I had thought I saw, in one of the rooms, by the door of an avenue, a shiny brown animal, covered with a carapace, and that two ants seemed to cure, as we our larvae in education ...

But as I was too close, no doubt, of fortifications, a dozen ants came to meet me, threateningly, and opened the mandibles with big arms ... As I'm not afraid I set myself on a rock and put myself on the defensive; but these madmen, who had arrived a few steps away, turned to me and, through their abdomen, sent me a plume of acid, a corrosive rain ... A few drops alone reached me, but burned me so much that, without trying to fight back putting them within reach of my mandibles, which would cut them in two, I got the hell out of there... and run again!

A pestilence on these artillerymen of Greek fire!...

……………………………………………

Livre (Book)

Livre bilingue anglais/français (Bilingual English/French Book), par (by) Henri de la Blanchère, traduit par (translated by) Nicolae Sfetcu

Les Polyergues roussâtres, les plus puissantes des fourmis de la France par leur courage dans les combats, forment un peuple composé de quatre ordres de citoyens: les mâles, les femelles, les neutres ou guerriers... et les esclaves, ouvriers conquis sur des espèces convenables.

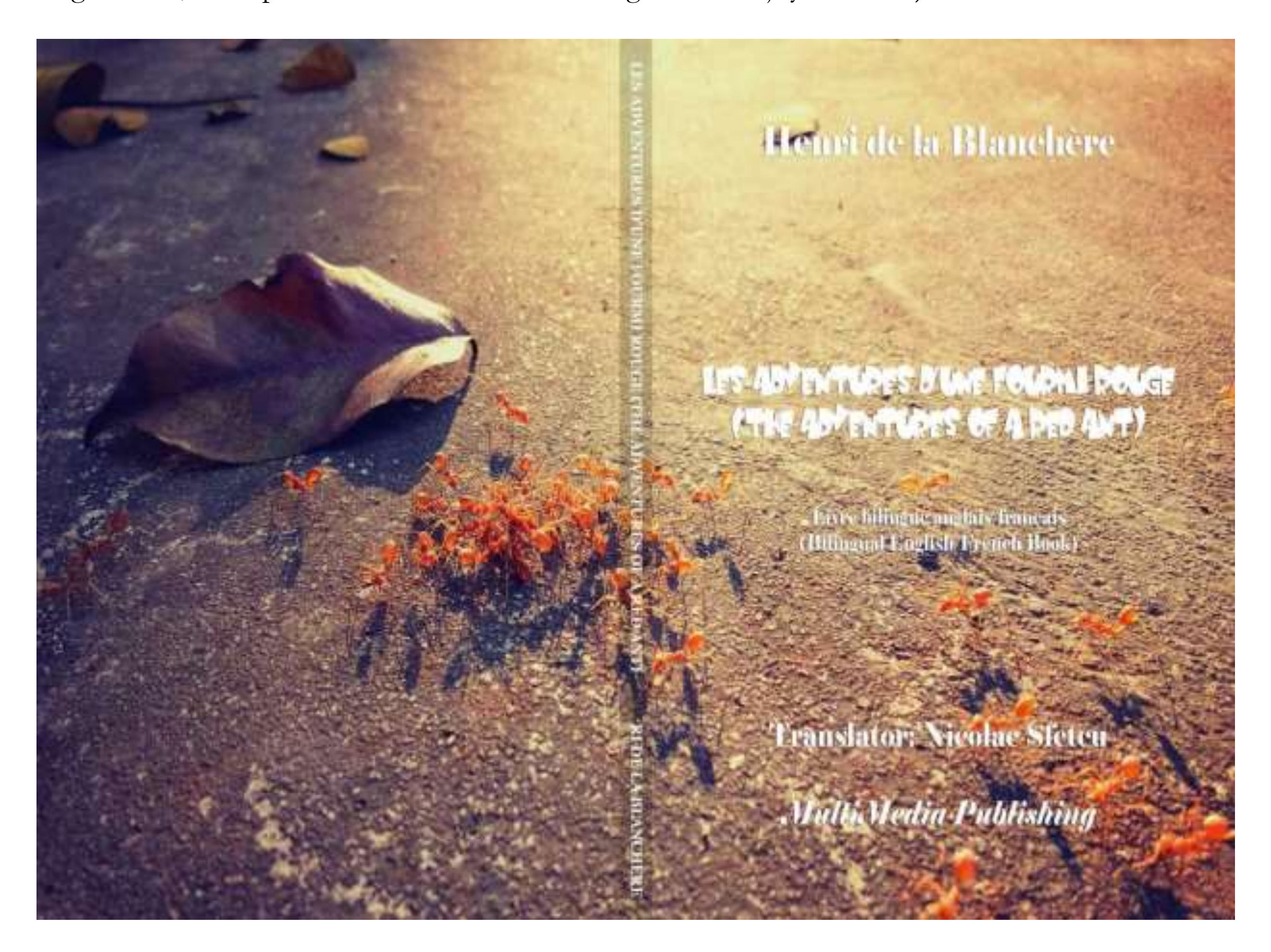
Je suis neutre, moi, et m’en fais gloire. Est-il une vie plus noble, plus chevaleresque que la mienne: combattre, vaincre ou mourir!

Les mâles me font pitié, malgré leurs ailes gracieuses. Comment! ils vivent plus de quatre mois pour s’envoler un beau soir et mourir au point du jour! Fi!... nous, nous vivons des années, et, tout ce temps, nous le passons à servir la patrie et la nation, à contribuer à sa grandeur, à sa puissance; à nous faire servir comme des rois... et à jouir du soleil!

("The Reddish Polyergus, the most powerful ants of France by their courage in the fighting, form a people composed of four orders of citizens: males, females, neutrals or warriors ... and slaves, workers conquered on suitable species.

I am neutral, and I am proud of it. Is there a life more noble, more chivalrous than mine: to fight, to conquer or to die!...

We live for years, and all this time we spend it to serve the country and the nation, to contribute to its greatness, to its power; to make us serve as kings ... and enjoy the sun!")



MultiMedia Publishing: https://www.setthings.com/fr/e-books/les-aventures-dune-fourmi-rouge-the-adventures-of-a-red-ant/
- Digital (Numérique): EPUB (ISBN 978-606-033-253-4), Kindle (ISBN 978-606-033-255-8), PDF (ISBN 978-606-033-254-1)

Amazon (Print, Kindle) https://www.amazon.com/dp/1082868043
Smashwords (EPUB): https://www.smashwords.com/books/view/950732
Google (EPUB, PDF): https://books.google.ro/books?id=3CulDwAAQBAJ

Facebook: https://www.facebook.com/Les-aventures-dune-fourmi-rouge-1271897939631394/

Sommaire (Contents)

A propos du traducteur

Nicolae Sfetcu

Propriétaire et gestionnaire avec MultiMedia SRL et la maison d'édition MultiMedia Publishing.

Coordinateur de projet European Teleworking Development Romania (ETD)

Membre du Rotary Club Bucuresti Atheneum

Cofondateur et ancien président de la branche de Mehedinti de l'Association roumaine pour l'industrie électronique et les logiciels

Initiateur, cofondateur et président de l'Association roumaine de télétravail et de téléactivités

Membre de l'Internet Society

Initiateur, co-fondateur et ex-président de la Société roumaine de télétravail

Cofondateur et ancien président de la branche de Mehedinti de l'Association générale des ingénieurs de Roumanie

Bachelier en Sciences (Physique nucléaire). Master en Philosophie.

Contact

Email: nicolae@sfetcu.com
Skype: nic01ae

Facebook/Messenger: https://www.facebook.com/nicolae.sfetcu
Twitter: http://twitter.com/nicolae
LinkedIn: http://www.linkedin.com/in/nicolaesfetcu
YouTube: https://www.youtube.com/c/NicolaeSfetcu

Autres livres (Other books)

Autres livres écrits ou traduits par Nicolae Sfetcu:

- A treia lege a lui Darwin - O parodie reală a societății actuale (RO)
- Ghid Marketing pe Internet (RO)
- Bridge Bidding - Standard American Yellow Card (EN)
- Telelucru (Telework) (RO)
- Harta politică - Dicționar explicativ (RO)
- Beginner's Guide for Cybercrime Investigators (EN)
- How to... Marketing for Small Business (EN)
- London: Business, Travel, Culture (EN)
- Fizica simplificată (RO)
- Ghid jocuri de noroc - Casino, Poker, Pariuri (RO)
- Ghid Rotary International - Cluburi Rotary (RO)
- Proiectarea, dezvoltarea şi întreţinerea siturilor web (RO)
- Facebook pentru afaceri şi utilizatori (RO)
- Întreţinerea şi repararea calculatoarelor (RO)
- Corupţie - Globalizare - Neocolonialism (RO)
- Traducere şi traducători (RO)
- Small Business Management for Online Business - Web Development, Internet Marketing, Social Networks (EN)
- Sănătate, frumuseţe, metode de slăbire (RO)
- Ghidul autorului de cărţi electronice (RO)
- Editing and Publishing e-Books (EN)
- Pseudoştiinţă? Dincolo de noi... (RO)
- European Union Flags - Children's Coloring Book (EN)
- Totul despre cafea - Cultivare, preparare, reţete, aspecte culturale (RO)
- Easter Celebration (EN)
- Steagurile Uniunii Europene - Carte de colorat pentru copii (RO)
- Paşti (Paşte) - Cea mai importantă sărbătoare creştină (RO)
- Moartea - Aspecte psihologice, ştiinţifice, religioase, culturale şi filozofice (RO)
- Promovarea afacerilor prin campanii de marketing online (RO)
- How to Translate - English Translation Guide in European Union (EN)
- ABC Petits Contes (Short Stories) (FR-EN), par Jules Lemaître
- Short WordPress Guide for Beginners (EN)
- ABC Short Stories - Children Book (EN), by Jules Lemaître
- Procesul (RO), de Franz Kafka
- Fables et légendes du Japon (Fables and Legends from Japan) (FR-EN), par Claudius Ferrand
- Ghid WordPress pentru începători (RO)
- Fables and Legends from Japan (EN), by Claudius Ferrand
- Ghid Facebook pentru utilizatori (RO)
- Arsène Lupin, gentleman-cambrioleur (Arsene Lupin, The Gentleman Burglar) (FR-EN), par Maurice Leblanc
- How to SELL (eCommerce) - Marketing and Internet Marketing Strategies (EN)
- Arsène Lupin, The Gentleman Burglar (EN), by Maurice Leblanc
- Bucharest Tourist Guide (Ghid turistic București) (EN-RO)
- Ghid turistic București (RO)

- Ghid WordPress pentru dezvoltatori (RO)
- French Riviera Tourist Guide (Guide touristique Côte d'Azur) (EN-FR)
- Guide touristique Côte d'Azur (FR)
- Ghid pagini Facebook - Campanii de promovare pe Facebook (RO)
- Management, analize, planuri și strategii de afaceri (RO)
- Guide marketing Internet pour les débutants (FR)
- Gambling games - Casino games (EN)
- Death - Cultural, philosophical and religious aspects (EN)
- Indian Fairy Tales (Contes de fées indiens) (EN-FR), by Joseph Jacobs
- Contes de fées indiens (FR), par Joseph Jacobs
- Istoria timpurie a cafelei (RO)
- Londres: Affaires, Voyager, Culture (London: Business, Travel, Culture) (FR-EN)
- Cunoaștere și Informații (RO)
- Poker Games Guide - Texas Hold 'em Poker (EN)
- Gaming Guide - Gambling in Europe (EN)
- Crăciunul - Obiceiuri și tradiții (RO)
- Christmas Holidays (EN)
- Introducere în Astrologie (RO)
- Psihologia mulțimilor (RO), de Gustave Le Bon
- Anthologie des meilleurs petits contes français (Anthology of the Best French Short Stories) (FR-EN)
- Anthology of the Best French Short Stories (EN)
- Povestea a trei generații de fermieri (RO)
- Web 2.0 / Social Media / Social Networks (EN)
- The Book of Nature Myths (Le livre des mythes de la nature) (EN-FR), by Florence Holbrook
- Le livre des mythes de la nature (FR), par Florence Holbrook
- Misterul Stelelor Aurii - O aventură în Uniunea Europeană (RO)
- Anthologie des meilleures petits contes françaises pour enfants (Anthology of the Best French Short Stories for Children) (FR-EN)
- Anthology of the Best French Short Stories for Children (EN)
- O nouă viață (RO)
- A New Life (EN)
- The Mystery of the Golden Stars - An adventure in the European Union (Misterul stelelor aurii - O aventură în Uniunea Europeană) (EN-RO)
- ABC Petits Contes (Scurte povestiri) (FR-RO), par Jules Lemaître
- The Mystery of the Golden Stars (Le mystère des étoiles d'or) - An adventure in the European Union (Une aventure dans l'Union européenne) (EN-FR)
- ABC Scurte povestiri - Carte pentru copii (RO), de Jules Lemaitre
- Le mystère des étoiles d'or - Une aventure dans l'Union européenne (FR)
- Poezii din Titan Parc (RO)
- Une nouvelle vie (FR)
- Povestiri albastre (RO)
- Candide - The best of all possible worlds (EN), by Voltaire
- Șah - Ghid pentru începători (RO)
- Le papier peint jaune (FR), par Charlotte Perkins Gilman
- Blue Stories (EN)

- Bridge - Sisteme și convenții de licitație (RO)
- Retold Fairy Tales (Povești repovestite) (EN-RO), by Hans Christian Andersen
- Povești repovestite (RO), de Hans Christian Andersen
- Legea gravitației universale a lui Newton (RO)
- Eugenia - Trecut, Prezent, Viitor (RO)
- Teoria specială a relativității (RO)
- Călătorii în timp (RO)
- Teoria generală a relativității (RO)
- Contes bleus (FR)
- Sunetul fizicii - Acustica fenomenologică (RO)
- Teoria relativității - Relativitatea specială și relativitatea generală (RO), de Albert Einstein
- Fizica atomică și nucleară fenomenologică (RO)
- Louvre Museum - Paintings (EN)
- Materia: Solide, Lichide, Gaze, Plasma - Fenomenologie (RO)
- Căldura - Termodinamica fenomenologică (RO)
- Lumina - Optica fenomenologică (RO)
- Poems from Titan Park (EN)
- Mecanica fenomenologică (RO)
- Solaris (Andrei Tarkovsky): Umanitatea dezumanizată (RO)
- De la Big Bang la singularități și găuri negre (RO)
- Schimbări climatice - Încălzirea globală (RO)
- Electricitate și magnetism - Electromagnetism fenomenologic (RO)
- Știința - Filosofia științei (RO)
- La Platanie - Une aventure dans le monde à deux dimensions (FR)
- Climate Change - Global Warming (EN)
- Poèmes du Parc Titan (FR)
- Mecanica cuantică fenomenologică (RO)
- Isaac Newton despre acțiunea la distanță în gravitație - Cu sau fără Dumnezeu? (RO)
- The singularities as ontological limits of the general relativity (EN)
- Distincția dintre falsificare și respingere în problema demarcației la Karl Popper (RO)
- Buclele cauzale în călătoria în timp (RO)
- Epistemologia serviciilor de informații (RO)
- Evoluția și etica eugeniei (RO)
- Filosofia tehnologiei blockchain - Ontologii (RO)
- Imre Lakatos: Euristica și toleranța metodologică (RO)
- Controversa dintre Isaac Newton și Robert Hooke despre prioritatea în legea gravitației (RO)
- Singularitățile ca limite ontologice ale relativității generale (RO)
- Filmul Solaris, regia Andrei Tarkovsky – Aspecte psihologice și filosofice (RO
- Tehnologia Blockchain - Bitcoin (RO)
- Fizica fenomenologică - Compendiu - Volumul 1 + 2 (RO)
- Causal Loops in Time Travel (EN)
- Chinese Fables and Folk Stories (Fables et histoires populaire chinoises) - Mary Hayes Davis, Chow-Leung (EN-FR)
- Isaac Newton on the action at a distance in gravity: With or without God? (EN)
- Isaac Newton vs Robert Hooke sur la loi de la gravitation universelle (FR)

- Epistemology of Intelligence Agencies (EN)
- The distinction between falsification and refutation in the demarcation problem of Karl Popper (EN)
- Isaac Newton vs. Robert Hooke on the law of universal gravitation (EN)
- Evolution and Ethics of Eugenics (EN)
- Solaris, directed by Andrei Tarkovsky - Psychological and philosophical aspects (EN)
- La philosophie de la technologie blockchain - Ontologies (FR)
- Philosophy of Blockchain Technology - Ontologies (EN)
- Isaac Newton sur l'action à distance en gravitation : Avec ou sans Dieu ? (FR)
- Imre Lakatos: L'heuristique et la tolérance méthodologique (FR)
- Épistémologie des services de renseignement (FR)
- Boucles causales dans le voyage dans le temps (FR)
- Le film Solaris, réalisé par Andrei Tarkovski - Aspects psychologiques et philosophiques (FR)
- Les singularités comme limites ontologiques de la relativité générale (FR)
- Etica Big Data în cercetare (RO)
- Teorii cauzale ale referinţei pentru nume proprii (RO)
- La distinction entre falsification et rejet dans le problème de la démarcation de Karl Popper (FR)
- Epistemologia gravitaţiei experimentale – Raţionalitatea ştiinţifică (RO)
- The Adventures of a Red Ant, by Henri de la Blanchère (EN)
- Big Data (RO)
- Tapetul galben, de Charlotte Perkins Gilman (RO)
- Evolution et éthique de l'eugénisme (FR)
- Imre Lakatos: Methodological Tolerance and Heuristic (EN)
- Gravitaţia (RO)

(About the translator)

Nicolae Sfetcu

Owner and manager with MultiMedia SRL and MultiMedia Publishing House.

Project Coordinator for European Teleworking Development Romania (ETD)

Member of Rotary Club Bucuresti Atheneum

Cofounder and ex-president of the Mehedinti Branch of Romanian Association for Electronic Industry and Software

Initiator, cofounder and president of Romanian Association for Telework and Teleactivities

Member of Internet Society

Initiator, cofounder and ex-president of Romanian Teleworking Society

Cofounder and ex-president of the Mehedinti Branch of the General Association of Engineers in Romania

Bachelor of Science in Nuclear Physics. Master of Philosophy.

La maison d'édition

MultiMedia Publishing

*web design, e-commerce et d'autres applications Web * marketing Internet, SEO, publicité en ligne, image de marque * localisation de logiciels, traduction anglais - roumain - française * articles, publication assistée par ordinateur, secrétariat * présentation powerpoint, word et pdf, montage image, audio et vidéo * conversion , édition et publication des livres et livre numérique, isbn*

Tel./ WhatsApp: 0040 745 526 896
Email: office@multimedia.com.ro

MultiMedia: http://www.multimedia.com.ro/
Online Media: https://www.setthings.com/

Facebook: https://www.facebook.com/multimedia.srl/
Twitter: http://twitter.com/multimedia
LinkedIn: https://www.linkedin.com/company/multimedia-srl/
Google Plus: https://plus.google.com/+MultimediaRo

(Publishing House)

MultiMedia Publishing

*web design, e-commerce and other web applications * internet marketing, SEO, online advertising, branding * software localization, English - Romanian - French translation * articles, desktop publishing, secretarial services * powerpoint, word and pdf presentation, image, audio and video editing * book and e-book conversion, editing and publishing , isbn*

Email: office@multimedia.com.ro
MultiMedia: http://www.multimedia.com.ro/
MultiMedia Publishing House: https://www.setthings.com/publishing

Facebook: https://www.facebook.com/multimedia.srl/
Twitter: http://twitter.com/multimedia
LinkedIn: https://www.linkedin.com/company/multimedia-srl/